Le port d’Anvers.

Des remorqueurs petits et rapides s’en allaient vers l’estuaire, où des navires, par radio, demandaient au pilotage l’accès du port. D’autres faisaient entrer à reculons un navire énorme. Du quai d’en face, je les voyais fumer, cracher dans un bouillonnement d’eau jaune. Et la masse colossale qu’ils remorquaient glissait sans hâte. De grands bateaux, des cargos rouillés, le pont encombré de cordages, semblaient rentrer victorieux d’une gigantesque bataille contre la mer.